Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle

Band: 12 (1944)

Heft: 1

Artikel: Une découverte scientifique phénoménale ou ???

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-567545

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une découverte scientifique phénoménale ou???

Nous ne voudrions pas priver nos lecteurs romands de l'article suivant qui a eu un grand retentissement parmi nos camarades

allémaniques.

Deux camarades nous ont rendu attentifs sur cet article qui a paru dans le numéro 27 du magazine "La Loupe". Leur geste nous a montré qu'ils ne veulent pas seulement faire partie d'une réunion à titre de membres, mais qu'eux-mêmes désirent y contribuer par leur activité. Nous avons un patrimoine à conserver, ne l'oublions pas, un patrimoine de penseurs et de poètes de pays qui aujourd'hui se trouvent à la limite du désespoir. Ce n'est pas les fêtes qui sont notre but, quoiqu'elles ont leur droit d'existance — le véritable sens de notre union se trouve dans la conservation et dans la remise de ce qui a été créé de tous les temps par nos penchants en fait de reconnaissance, d'esprit et de beauté. Mais notre but ne se confine pas là. Nous voulons prendre position aux problèmes qui se posent tous les jours. C'est pourquoi nous donnons connaissance de la "Méthode Taylor" à nos lecteurs. Avant de déterminer notre jugement nous aimerions, pour une fois, connaître celui de nos lecteurs, car ici une question est posée et sa solution est annoncée qui intéresse chacun de nous. Que pensez-vous de cette nouvelle méthode? La considérez-vous comme praticable ou la déclinez-vous? Donnez nous votre opinion en quelques lignes, aussi clairement que possible et d'une façon restreinte. Nous reproduirons les réponses qui nous paraissent en être dignes dans le prochain numéro. De cette façon nous espérons stimuler nos camarades à s'intéresser davantage au journal et à collaborer avec nous.

Guérison de la perversion sexuelle par une méthode nouvelle électro-hypnotique

(Science and Life, Philadelphia)

La continuité du genre humain n'est pas laissée au hasard mais garantie par une force naturelle qui demande puissament son accomplissement. La vie sexuelle joue un rôle important dans l'existance individuelle et sociale. Elle donne la plus forte impulsion à l'action des forces, à l'aquisition des biens terrestres, au réveil des sentiments altruistes, d'abord vis-à-vis d'une personne de l'autre sexe, ensuite envers les enfants et plus loin vis-à-vis tout le genre humain. Mais souvent l'instinct ne se présente pas d'une façon naturelle et se manifeste dans des formes haïes par la société. Il procure alors au porteur de cette perversion une source de malheur et de désespoir. Bannis de la société, stigmatisés par les lois, contreints par la police, ces gens malheureux cherchent la guérison dans la science médicale. Jusqu'à ces derniers temps la guérison n'était pas possible parce que la médecine cherchait dans l'ombre et ne connaissait aucun chemin de thérapie. Freud cependant a essayé de guérir diffé-